Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 38 (1981)

Heft: 11

Vorwort: Le sport pour tous et les anneaux olympiques

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

11

JEUNESSE ET SPORT

38e année
Novembre 1981

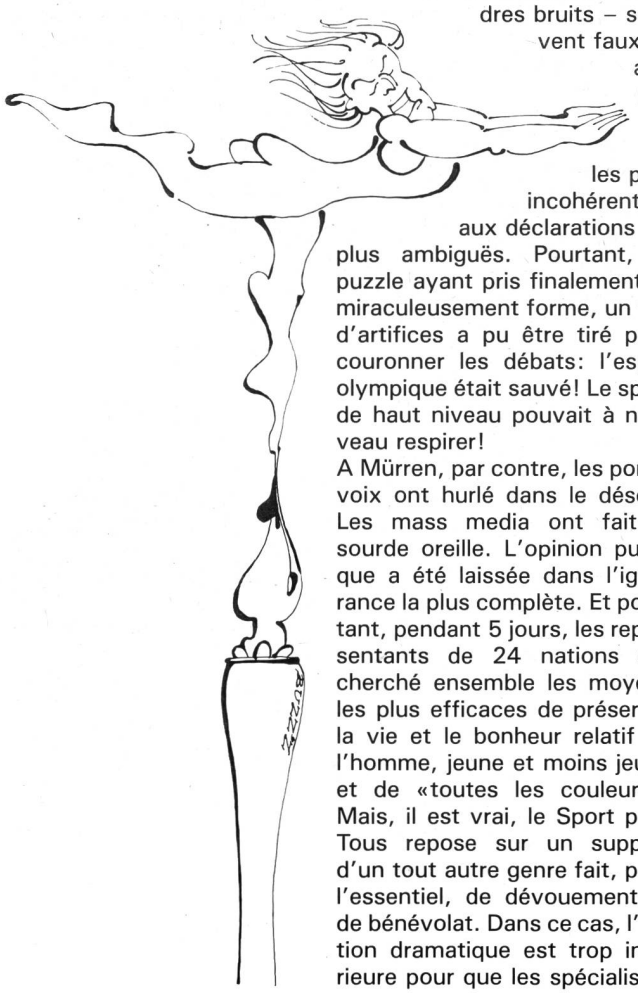
Revue d'éducation physique
de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport
Macolin (Suisse)

Le Sport pour Tous et les anneaux olympiques

Yves Jeannotat

Deux importants congrès se sont tenus simultanément, à la fin du mois de septembre: l'un à Baden-Baden, autour des anneaux olympiques, l'autre à Mürren, traitant du Sport pour Tous. Dans le premier cas, c'est «l'esprit olympique» qui était l'enjeu des discussions et des décisions qui allaient suivre; dans le second: la santé et le bien-être du «citoyen du monde». Bien téméraire serait celui qui oserait prétendre que l'un de ces deux sujets est plus important que l'autre.

Et pourtant, parce que l'olympisme repose sur un socle de métal précieux (alliage d'intérêts financiers, de prestige politique et de spéculation économique), toute la presse et autres moyens d'information sont restés sur place, des jours durant, attentifs aux moindres bruits – souvent faux –, aux paroles les plus incohérentes, aux déclarations les plus ambiguës. Pourtant, le puzzle ayant pris finalement et miraculeusement forme, un feu d'artifices a pu être tiré pour couronner les débats: l'esprit olympique était sauvé! Le sport de haut niveau pouvait à nouveau respirer!



A Mürren, par contre, les porte-voix ont hurlé dans le désert. Les mass media ont fait la sourde oreille. L'opinion publique a été laissée dans l'ignorance la plus complète. Et pourtant, pendant 5 jours, les représentants de 24 nations ont cherché ensemble les moyens les plus efficaces de préserver la vie et le bonheur relatif de l'homme, jeune et moins jeune et de «toutes les couleurs». Mais, il est vrai, le Sport pour Tous repose sur un support d'un tout autre genre fait, pour l'essentiel, de dévouement et de bénévolat. Dans ce cas, l'action dramatique est trop intérieure pour que les spécialistes

de l'information la prennent au sérieux. Du moins c'est l'impression que l'on retire de leur silence. Le sport est d'abord un jeu. S'il est vrai que la «performance», que le «record» sont spectaculaires, la participation, elle, est utilitaire et mérite d'être relatée et encouragée.

Qu'on nous comprenne bien: nous ne discutons pas l'action dynamique du CIO auquel il appartenait de faire, de la réunion de Baden-Baden, un succès, mais nous nous étonnons que les responsables de l'information n'aient pas profité de l'occasion unique qui se présentait à eux, pour mettre en rapport le sport de haute compétition et le sport de masse, ces deux parties foncièrement interdépendantes de la pyramide. D'ailleurs, M. Juan Antonio Samaranch semble y avoir pensé lorsqu'il a dit: «La conscience aiguë que les athlètes ont du danger que court actuellement le sport de voir s'effriter l'assise sur laquelle il a été bâti, c'est-à-dire la loyauté, la vérité de l'homme face à lui-même, le goût de l'effort librement consenti, est plus qu'encourageante». Pierre de Coubertin était lui-même conscient de la communion qui doit exister entre la base et le sommet pour que l'édifice soit solide: «J'aimerais voir une renaissance, écrivait-il, dans une forme élargie et modernisée, du gymnase municipal de l'Antiquité, un endroit où les records seraient défendus, mais aussi où n'importe quel adulte pourrait, à n'importe quel moment qui lui soit commode, et sans le risque d'être épié et critiqué, pratiquer les formes les plus simples de l'exercice physique».

Alors, puisque l'esprit olympique est sauvé, vive le Sport pour Tous!